

**MEYLAN** | Dans le cadre des Détours de Babel, l'ensemble de Caelis et Taghi Akhbari en concert à l'Hexagone

# Poésie et chant persan, ce soir

**L**es chanteuses de l'ensemble de Caelis invitent, ce soir à l'Hexagone de Meylan, dans le cadre des Détours de Babel, le chanteur iranien Taghi Akhbari pour conduire un débat amoureux.

Deux arts parmi les plus raffinés du monde médiéval, le chant persan traditionnel et le chant occidental médiéval, se rencontrent et dialoguent.

À quelques-uns des plus beaux chants d'amour de trouvères et de troubadours, des polyphonies de Guillaume de Machaut, répond le chant savant de Taghi Akhbari, improvisant sur des textes des poètes persans Khayyâm et Rûmî.

"Ghazal" est le nom d'un style de poésie courtoise, souvent chantée, florissant en Perse au Moyen-Âge.

Teintée de spiritualité, son sens métaphorique y relie l'amour terrestre à l'amour mystique. Dans la tradition médiévale, le "Fin Amor", l'Amour courtois, parle la plupart du temps d'un amour empêché, un "amour de loin", le cœur en exil...

"Ghazal", ensemble de caelis, Zad Moulaka, Taghi Akhbari, ce vendredi 27 mars à 20 heures à l'Hexagone, à Meylan.  
Infos et réservations : [www.detoursdebabel.fr](http://www.detoursdebabel.fr)



L'ensemble de Caelis invite à un dialogue amoureux. Photo DR/Guy Vivien

## « La musique n'a pas besoin de passeports »

**I**l est des musiques venant d'ailleurs qui se confrontent aux sonorités occidentales. Ce fût le cas mercredi soir à La Source de Fontaine avec le trio Rami, Bachar et Marcel Khalifé, lors d'un concert familial dans le cadre des Détours de Babel.

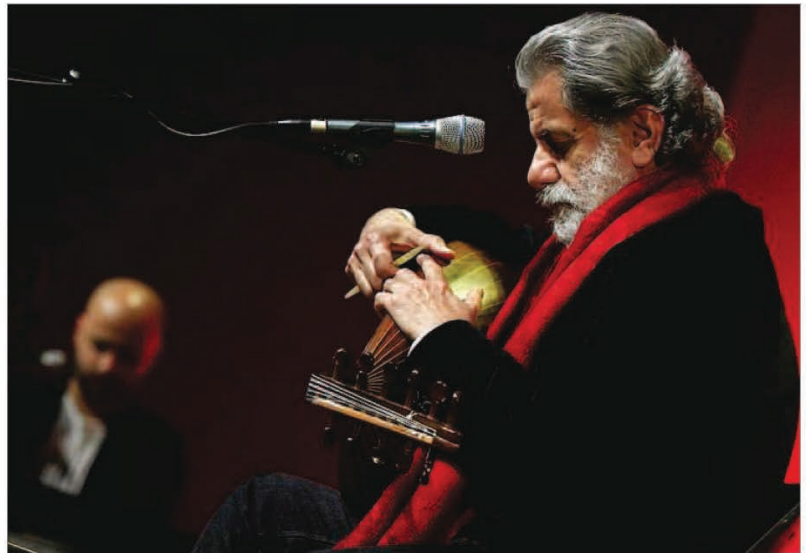
Marcel Khalifé, artiste libanais porte-parole depuis trois décennies de la liberté artistique, est une figure emblématique de la musique orientale. Outre ses chansons, le répertoire de mercredi comportait les compositions et arrangements de ses deux fils, Rami au piano et Bachar aux percussions. Deux frères qui, dépassant l'apprentissage oriental de leur père, se sont illustrés dans des registres jazz, contemporain voire électro. Voilà ce qui explique l'atmosphère à la fois moderne et traditionnelle de ce concert.

On trouvait, parmi les spectateurs, des amateurs de musique du monde mais également des familles de toutes origines partageant, avec l'artiste, cet exil de la terre natale, qu'elle soit libanaise ou venues du proche-orient.

Le thème "Musiques de l'exil", défendu par cette édition des Détours de Babel, prenait ici tout son sens. Atmosphère jubilatoire lorsque Marcel Khalifé lance "Ya bahriyi", titre historique et symbolique repris en chœur par tous les spectateurs.

De son regard à la fois perçant et serein, Marcel Khalifé sait interrompre la frénésie musicale pour imposer le silence sans avoir besoin de le dire. L'occasion, alors, de confier au public : « Seule la musique compte, elle n'a pas besoin de passeports ».

Christophe CADET



Marcel Khalifé a enchanté le public de La Source pour les Détours de Babel. Photo Le DL